

Ils innovent pour communiquer avec les aînés désorientés

Les personnels de la résidence Vert Pré, au centre hospitalier de Roubaix, utilisent des techniques de communication novatrices. Basées sur la méthode de « validation », elles permettent aux personnels d'entrer en lien avec les personnes âgées désorientées.

Dans la résidence du Vert Pré, au centre hospitalier de Roubaix, le mot « validation » est bien connu des services. Cette méthode, mise en place par la psychologue américaine Naomi Feil, est utilisée par les personnels de la structure.

Elle permet, selon les mots de son auteure, de « garder le lien et accompagner nos aînés en perte d'autonomie ».

Principes essentiels

« La validation est comme une boîte à outils, qui permet aux personnels de l'hôpital d'entrer en communication avec les résidents désorientés », précise Séverine Holvoet, cadre de santé au Vert Pré.

Depuis 2009, Catherine Dubois, formatrice et formatrice du CH de Roubaix, est formée à cette méthode, et transmet avec enthousiasme ses connaissances à ses collègues. Le principe de base de la validation est d'entrer en communication avec une personne de plus de 80 ans, « mal orientée ou désorientée ».

Plusieurs stades sont reconnus : la mal orientation, la

confusion temporelle, les mouvements répétitifs et l'état végétatif. « Nous tentons d'entrer en communication avec ces personnes. Arrivées à une période de vie où elles font inconsciemment un bilan, elles se trouvent parfois face à des émotions trop fortes et se réfugient dans des récits, gestes, attitudes, qui les ramènent à leur passé ».

Catherine Dubois met en avant que le plus important est de savoir les écouter, et ne pas leur mentir. « Quand une dame nous répète qu'elle doit aller chercher ses enfants à l'école, nous n'allons pas lui mentir en disant qu'il n'est pas l'heure, mais lui parler de ses anciennes habitudes, sans la ramener violemment à notre réalité ». Des principes qui, s'ils sont évidents à comprendre, nécessitent une attention particulière, une empathie et, surtout, de la pratique.

Karim Khefif, aide-soignant au Vert Pré, est sensibilisé à la validation depuis quelques mois. Formé aux techniques de base en octobre 2016, il anime des

groupes collectifs aux côtés de la formatrice : « On ressort de la formation en se disant que l'on fait ça depuis toujours. Les principes de base de Naomi Feil m'ont aidé à mettre un nom sur ce que je faisais, et m'ont appris à utiliser correctement mon discours ».

Séances collectives

La validation peut se faire de façon individuelle, mais aussi de manière collective. Une pratique devenue régulière au Vert Pré. Catherine Dubois explique : « Nous réunissons des résidents qui se trouvent à différents stades de désorientation ». Placées en cercle dans un petit salon, elles se retrouvent chaque semaine pour résoudre un problème, dont elles choisissent le thème.

Un vrai rôle social

Karim Khelif précise que chacun a un rôle qui lui est attribué : « Une personne est garante



Les séances collectives permettent à certains de sortir de leur silence (Photo : CH de Roubaix).

de la bonne humeur, une autre est chargée de surveiller l'heure, une autre de la chanson, etc. On est assez souvent surpris de voir ce qu'ils sont capables de faire dans ce cadre où ils ont une responsabilité, un vrai rôle social ». Un effet qui se constate également en dehors des séances, selon

les soignants, avec lesquels une relation de confiance et de respect mutuel s'est installée.

Séverine Holvoet souligne que « le but à terme est que l'ensemble des soignants soient sensibilisés et formés à la validation ». Une tendance qui fait son chemin auprès d'une équipe qu'elle définit comme

« très engagée ».

Amandine Vachez

■ Journée de formation à la méthode de Validation, par l'Institut de formation M & R, les 19, 20 et 21 juin, à Roubaix. Informations au : 03 26 87 20 88.

LILLE. Un café tendresse pour les mamans



Le café tendresse a ouvert ses portes le 10 mai à l'Hôpital privé Le Bois.

Un lieu de détente pour les futures et jeunes mamans. C'est ce que propose l'Hôpital privé Le Bois depuis le 10 mai. Un café tendresse a ouvert à l'entrée de la maternité.

Un lieu où les mamans peuvent parler de bébé, lire la presse, boire un café... Ce café tendresse met à disposition un espace de jeux (tapis de sol, peluches, boîtes à empiler) un coin lecture (pour les mamans et les enfants) et des activités

manuelles pour les enfants (coloriage par exemple).

Un lieu ouvert à tous

« Un tel lieu peut rassurer les mamans puisqu'il permet de parler de son expérience, indique Nathalie Dudermel, sage-femme à l'Hôpital privé Le Bois. Souvent, les futures ou jeunes mamans ont peur de ne pas être à la hauteur, de mal faire les choses. »

Des rendez-vous réguliers

vont être proposés pour faire vivre le café tendresse : ateliers portage, massage, conte, tricot, etc. Certains ateliers du programme MyNéa y seront transférés. Il s'agit d'un programme de services gratuits proposé aux mamans depuis le début de la grossesse jusqu'aux premiers mois de bébé. En espérant ainsi apporter sérénité aux mamans.

Pour se distinguer face aux autres maternités du secteur, l'Hôpital privé Le Bois mise sur

la qualité du service offert aux patientes. Outre le café tendresse, les équipes ont planché sur un projet de chambre Ecofamily, plus respectueuse de l'environnement.

Une chambre témoin est utilisée depuis un mois et demi. D'ici la fin de l'année, l'hôpital en comptera dix.

Une chambre Ecofamily

Ce projet est piloté par le dr Delphine Menet, pédiatre, qui a suivi une formation Femmes enceintes, environnement et santé. « Nous avons réfléchi à comment préserver le capital santé des nouveau-nés à l'occasion de la rénovation des chambres », explique Nathalie Dudermel, par ailleurs responsable des salles de naissance et référente sur ce projet.

Les peintures et les meubles ont été choisis selon leur impact sur l'environnement : minéraux naturels pour les composants des peintures, limitation des perturbateurs endocriniens. Une ventilation mécanique est utilisée ainsi qu'une télévision et un éclairage LED. Une attention a aussi été portée à l'isolation phonique de la chambre.

Cécile Huyghe

En bref

■ RÉGION

Des entrepreneurs stressés. Selon l'enquête de la Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur, presque 3 entrepreneurs des Hauts-de-France sur 4 jugent nuisible pour leur santé le stress qu'ils ressentent au quotidien, 25 % souhaitent être aidés pour gérer ce stress et 50 % d'entre eux s'imposent le « droit à la déconnexion ». Le manque de trésorerie (pour 60 %), les incertitudes de l'activité de leur entreprise (pour 54 %) ou la surcharge de travail (pour 52 %) sont autant de situations qui stressent les chefs d'entreprise des Hauts-de-France.

■ LE QUESNOY

Ouverture d'une Unité d'accueil temporaire. Bonne nouvelle, l'APAHJ du Nord a ouvert une nouvelle unité d'accueil temporaire pour adultes en situation de handicap au Quesnoy. Cette unité est adossée à la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Pierre Mailliet. Dans un cadre verdoyant, en bordure de la forêt de Mormal, elle propose toutes les formules permettant de soulager les aidants : hébergement temporaire complet, accueil de jour, accueil d'urgence, accueil temporaire à domicile 3 à 6 h/jour, un studio pour héberger les aidants qui auraient du mal à « lâcher prise ». Les personnes accueillies peuvent bénéficier d'un accueil en continu ou par intermittence pour un maximum de 90 jours par an. Les prix de journée sont financés par l'assurance maladie. Le reste à charge pour les familles correspond au forfait hospitalier, soit 18 €/jour lorsqu'il y a de l'hébergement. Infos au 03 27 09 18 48.

■ VILLENEUVE D'ASCQ

Informations sur le mélanome. Comment profiter pleinement des beaux jours sans se mettre en danger ? Une journée d'information sur le mélanome est organisée mardi 23 mai à l'Hôpital privé de Villeneuve d'Ascq de 10 h à 12 h.

■ LILLE

Free handi'se trophy. Le Free handi'se trophy arrive à Lille samedi 20 mai. Cette course en faveur du handicap en entreprise, c'est 734 km en VRAI (Vélo de Raid Adapté et Indispensable) et en canoë pour changer le regard sur le handicap. 80 concurrents sont partis du centre historique de Strasbourg pour rejoindre la Grand'Place de Lille, après avoir traversé 4 parcs naturels et donné le meilleur d'eux-mêmes. Chaque équipe est composée de quatre collaborateurs (deux valides et deux en situation de handicap) qui se relaient en binômes tous les 25 km.